

ICN
INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU



Scopu riasciutu !

Objectif atteint pour le SCB !

LICENCE PRO

JOURNALISTE PRESSE ÉCRITE/WEB

FILIÈRE PRESSE DE PROXIMITÉ

en partenariat avec

le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

Concours
27 mai 2015

Inscription
www.esj-lille.fr



Ecole supérieure de journalisme de Lille - www.esj-lille.fr - 03 20 30 44 44

L'anima turchina hè eterna

Ci l'anu fatta ! I turchini anu assicuratu u so mantenimentu. Steranu in Lega 1 quist'annu chi vene. Di pettu à u Stadiu Rennese FC, anu vintu cum'ellu ci vulia ; senza «cuntestu» alcunu per a terza volta di a stagione. Pocu impreme, a manera. Ancu si Gaël Danic hà marcatu un bellissimo «but». Òn ci scurdemu dinù, nanzu à st'ultimu scontru, di a vittoria in Furiani di u Sporting contr'à l'AS Saint-Etienne in cinquesima piazza di a classifica.

Francamente, durante sta stagione, emu campatu stonde di prima trinca. Tenimu à mente a concia messa à u PSG cù u duppiatu tremendu di Julian Palmieri. Tutte e qualificazione per passà parechji giri in Cuppa di Francia è in Cuppa a Lega sinu à purtà ci in finale à u Stadiu di Francia. A nostra squadra ci hà fattu sunnià !

Bastia simbolizighja, più chè mai, a Corsica chi vince. Malgradu qualchi difficoltà, i primi tempi, è a prova mancata di Claude Makelele. A ghjunta di Ghislain Printant averà cambiatu l'affari, ind'u ghjocu ma micca solu, ind'u spirit. Hè statu à l'altura di e so funzione.

Si sò ritrovi i valori propii à u SCB. Quelli chì sò stati u motore per passà da u campionatu di naziunale à quelli di Lega 1, solu in dui anni, cù Frédéric Hantz. Iè, l'anima turchina hè eterna. Basta à capi stu stintu è sta cultura per diventà ne i purtabandera in accordu cù stu pu-

blicu tantu bramatu da u mondu sanu. Basta à move si è à incruscià a maglietta. Basta à crede ci è à mette ci u core per cuntinuà di scrive a so legenda !

Hè bella a nostra squadra. Ci vole à sperà chè nò teneremu i nostri ghjucadori. I nostri attaccanti, i nostri mezi di terrenu, i nostri difensori, i nostri guardiani ! È ben intesu i nostri dirigenti è u nostru intrinore. Cù ognunu, si tocca un bonissimu livellu !

Sò pronti i Leoni di Furiani ! S'ellu finisce u Sporting à a decesima piazza di a classifica, seria una campa ! E duie partite di ballò chi feranu, di fronte à Caen è à Marseglia, podenu permette li di rinforzà a riescita di u travagliu di Ghislain Printant !

Aspettemu i derbi cù u Gazelec chì forse cuntinuerà u so parcours in Lega 1. Speremu ch'ellu sterà in Lega 2 l'ACA, chì u CAB tenerà bonu è si ripigliarà.

Si porta sempre più chè bè u ghjocu à ballò in Corsica. Ancu s'ella dispiace à Frédéric Thiriez per quale l'astra sera, ind'e tribune di Saint-Etienne, sò torna falate scutate.

È ci vole di di la ghjera meritata ! U Presidente di a LFP serà andatu troppu luntanu ind'u so dispettu per e squadre corse. Ma bon, in sta fine di stagione, emu omenu u piacè d'avè lu stumacatu più d'una volta è un hè ancu finita...



da Roland Frias

Souriez... vous êtes fliqués !

Orwell nous avait mis en garde contre Big Brother, les dérives policières de l'État, la montée en puissance des systèmes de surveillance et la perte des libertés individuelles. Mais il n'imaginait sans doute pas que le grand patron qui sait tout et voit tout aurait un jour en France la physionomie d'un «président normal». Big Flamby vous regarde, ce qui prête plutôt à sourire ou à esquisser un haussement d'épaule indulgent. Il faut bien que ce gouvernement fasse quelque chose, après tout. Et, sans doute parce que, profitant de la faiblesse des services de renseignement et de police, une main criminelle a dérobé le fameux peigne à girafe indispensable au fonctionnement serein de nos institutions et administrations, nous voilà nantis d'un projet de loi sur le renseignement. Que nos députés ont adopté comme un seul homme. Ou presque. Comment, lorsqu'on a des électeurs -et des échéances électorales en vue- ne pas se prononcer en faveur d'une loi qui vise à nous protéger du terrorisme ? À défaut d'enrayer une violence économique et sociale de plus en plus insupportable, de plus en plus prégnante, c'est bien le moins qu'on puisse faire. Non ? Vu sous cet angle, bien sûr... C'est donc pour le «plus grand bien» que sera déployé un dispositif intrusif faisant de tout un chacun une «*person of interest*», susceptible à tout moment d'être pistée, écoutée, filmée. Encore plus fort que Le Loft et La ferme des célébrités ! Au reste, l'importance grandissante de la télé-réalité dans les programmes audiovisuels devrait aider à faire passer la pilule. Combien clament aujourd'hui n'avoir non seulement rien à se reprocher, mais aussi rien à cacher ? Cela étant peuvent-ils garantir qu'il en va de même pour chacun de leurs contacts ? Que leur livreur de pizza ne bricole pas des bombes pour se détendre ? Ou plus simplement qu'il n'est pas corse ? Ou habitué des manifs contre les violences policières ? Ou a un cousin qui fait du business en Chine ? Peut-être, aussi, leur faudra-t-il revoir leurs choix en matière de salade et préférer faire, sur les réseaux sociaux, l'apologie de la mâche plutôt que celle de la roquette... Une méprise est si vite arrivée...

Pauline Musè-Pugliesi

>Plus de **3 millions** d'annonces<

Retrouvez toutes les annonces **légal**es parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr
la plateforme officielle des annonces légales d'entreprises

Technologie et Logistique

Infolegale
& marketing





Pierre Farel

«On ne devient pas artiste, on naît comme ça»

Avec à son actif plus de 1700 toiles, 220 huiles sur papier et 20 lithographies, Pierre Farel a exposé dans le monde entier. Sa marque de fabrique : des personnages sans visage, des ombres, des inconnus pensifs et nostalgiques. Rencontre avec un artiste-né.

D'où vient votre passion de l'art et votre amour de la peinture en particulier ?

J'ai écrit une phrase dans mon bouquin d'art : «On ne devient pas artiste, on naît comme ça». Tout petit déjà, je savais que je n'avais pas la même façon de fonctionner que les autres. Je ne me disais pas que j'étais mieux ou moins bien, mais je savais que j'étais différent. Très jeune, j'ai voulu aller prendre des cours aux Beaux-Arts, en plus de mon parcours scolaire bien entendu. Je me souviens que je prenais le car pour aller aux Beaux-Arts d'Avignon. C'était le jeudi après-midi.



Avez-vous eu un déclic à moment donné ?

En effet, quelque chose s'est déclenché alors que je devais entrer en terminale. À cette époque-là, on pouvait intégrer les Beaux-Arts sans avoir le bac. C'est pour cela que je n'ai pas passé le bac et me suis dirigé tout de suite vers les arts. Je suis resté trois ans aux Beaux-Arts et n'ai donc pas été au bout de mon cursus de cinq années. Je crois que c'est cela aussi être artiste. Les artistes ont toujours des convictions bien trempées et sont un petit peu rebelles, surtout lorsqu'ils sont jeunes.

Comment êtes-vous arrivé en Corse ?

J'y suis venu pour travailler dans un premier temps dans la décoration. Puis, petit à petit, je me suis remis à peindre. Enfin, j'ai eu un véritable déclic. Je me souviens avoir gagné un prix à Ajaccio. Après, tout s'est enchaîné très vite pour moi. Des galeries sont entrées en contact avec moi afin d'organiser des expositions. Et c'est là que j'ai commencé à travailler de façon intensive. Je parle de cela avec beaucoup de nostalgie car c'était il y a presque 30 ans maintenant.

Aujourd'hui, vous êtes un artiste reconnu à l'échelon international dont l'atelier se trouve à Ajaccio.

Il fut un temps où j'exposais un peu partout dans le monde. Ces derniers temps, j'ai un petit peu moins exposé à l'étranger. Tout simplement parce que je commence à prendre un petit peu d'âge et que c'est particulièrement fatiguant. Mais j'ai beaucoup voyagé. J'ai eu l'occasion d'exposer à Pékin, Hong Kong, Shanghai, New York, Miami, Bruxelles, Berlin, Hambourg. C'était un circuit d'art contemporain où nous étions toujours, à peu près, les mêmes artistes à se suivre. Ces voyages étaient donc l'occasion de joindre l'utile à l'agréable. C'étaient des voyages amicaux et de travail. Mais tout part d'Ajaccio, je ne peins qu'à Ajaccio, dans mon atelier. J'ai besoin de mon cocon. Cet atelier n'est pas ouvert à tout le monde. D'ailleurs, on ne sait pas vraiment où il se trouve. Il n'y a pas de vitrine. C'est un lieu où j'ai besoin de me sentir bien, de recevoir des amis, de travailler. De peindre bien évidemment, mais également de pouvoir faire la fête si j'en ai envie.

Combien de temps pour peindre un tableau ?

27 ans (rires). Lorsque je faisais des toiles il y a 27 ans, forcément, je mettais beaucoup plus de temps qu'aujourd'hui. À présent, je vais plus à l'essentiel. Je connais les tenants et les aboutissants de mon travail. Pour répondre clairement



vos question, pour une taille dite classique, c'est-à-dire un mètre sur un mètre, cela représente environ une soixantaine d'heures de travail, en comptant les temps de séchage, d'arrêt, etc... Ces heures sont réparties sur un mois environ.

Pourquoi vos personnages n'ont-ils jamais de visage ?

C'est vraiment la question essentielle. On a dû me la poser 1000 fois. Quelquefois, ça m'agace au point que je réponds tout simplement que je ne sais pas les faire (rires). Plus sérieusement, ça vient de mon enfance. Lorsque j'étais petit et que je me promenais dans les musées, notamment au Louvre, j'avais toujours l'impression que les yeux des personnages peints nous suivaient partout. Je ne vais pas dire que ça me faisait peur, mais ça m'interpellait. Plus tard, lorsque j'ai intégré les Beaux-Arts, je me suis rendu compte que j'étais obnubilé par les yeux de ces tableaux, en faisant abstraction

de ce que l'on peut trouver derrière. Je vous donne un exemple : lorsque l'on regarde La Joconde, on regarde essentiellement les yeux et le sourire du personnage. Mais on occulte tout ce qu'il y a derrière. Car en réalité, nous pouvons aussi y voir un pont, un fleuve, tout un paysage... Mais ça, on ne le découvre qu'après. C'est à la suite de cette réflexion que je me suis dit que si les gens voulaient vraiment rentrer dans la toile, il fallait ne pas peindre les visages. À mon sens, c'est une manière de ne pas arrêter et de ne pas figer l'œil du spectateur.

Ces personnages sans visage sont devenus une véritable marque de fabrique...

Oui, complètement. Mais il m'est arrivé, par le passé, de peindre des personnages avec des visages. J'ai par exemple réalisé le portrait de Laetitia Casta. Forcément, je ne pouvais pas imaginer réaliser Laetitia Casta sans lui faire un visage. C'est pourquoi j'ai peint son visage de profil.

Jean-Marie Pasqualaggi

Tavaco a particulièrement souffert du gigantesque incendie qui a ravagé la vallée de la Gravona en juillet 2009. Malgré cette tragédie, la démographie du village ne cesse d'augmenter, des entreprises prospères s'installent aujourd'hui sur la commune, le maire, Jean-Marie Pasqualaggi, a pour ambition de relancer l'activité agricole et un PLU est actuellement en phase d'étude.

Tavaco, un PLU à l'étude pour «protéger le village»

Comment expliquer que Tavaco ait su garder son attractivité ?

Dans un premier temps, la proximité avec Ajaccio est un véritable atout pour nous. Nous avons par exemple beaucoup de résidents qui travaillent en ville. Ensuite, nous avons une zone d'activités qui se développe rapidement. Plusieurs entreprises se trouvent sur notre commune qui abrite également le parc d'activités de la Gravona, avec 200 personnes qui travaillent au quotidien. Actuellement nous sommes en train de délivrer de nouveaux permis de construire afin que de nouvelles activités puissent voir le jour. Je pense notamment aux activités liées à l'aéronautique. Nous nous en félicitons car ce sont des activités propres.

Comment avez-vous réussi à attirer ce pôle économique ? Et notamment celui lié à l'aéronautique ?

Les investisseurs sont les propriétaires du terrain. Ensuite, il faut savoir que nous les avons aidés au niveau des infrastructures. Toutefois, ces entreprises restent privées bien entendu.

Au niveau des communes, nous ne sommes pas là pour faire du commerce. Nous sommes là pour aider les gens à s'installer. Et c'est ce que nous avons fait.

Pour autant, Tavaco veut rester un vrai village du rural ?

Il est vrai que nous voulons à la fois développer notre village mais également préserver son ancrage dans le rural. Par exemple, aujourd'hui, nous travaillons à l'installation de nouveaux agriculteurs sur la commune. Récemment, nous venons d'installer une nouvelle agricultrice. Nous nous en félicitons puisque cela faisait plusieurs années qu'il n'y avait plus d'agriculteurs à Tavaco.

Quels sont les domaines d'activités de ces nouveaux agriculteurs ?

L'agricultrice qui vient de s'installer chez nous travaille dans le secteur du caprin. Il fut un temps où où Tavaco était un village de bergers. Nous pouvons le vérifier en regardant notamment les anciennes maisons. Et lorsque nous regardons les anciens registres nous constatons également que les habitants, dans le temps, étaient surtout des bergers et des laboureurs. Aujourd'hui, nous essayons de relancer cette activité pastorale, même si cela n'est pas facile pour nous. Mais nous allons y arriver.

Le 11 novembre est une date importante pour les habitants de votre commune...

En effet, c'est le jour de la Saint Martin. À cette occasion, nous célébrons une messe. C'est également l'occasion pour tous les villageois de se réunir afin de prendre l'apéritif. Nous faisons ça de-

puis de nombreuses années et c'est devenu une vraie coutume.

Quels sont les grands projets en cours ?

Il y en a un qui me tient particulièrement à cœur. Nous sommes en train de travailler sur un PLU afin de protéger le village. Car notre première ambition est de relancer le pastoralisme. Bien évidemment, notre seule manière de maîtriser cela est de travailler sur un PLU. Nous sommes conscients que ce n'est pas un document facile à réaliser.

L'été arrive et le risque incendie va bien évidemment grandir au fil des semaines. Avez-vous encore des craintes à ce sujet ?

Bien entendu, nous sommes toujours inquiets. Mais nous avons pris des mesures à ce sujet. Actuellement, nous sommes en pleine période de débroussaillage. Nous avons notamment délégué ces travaux à la DDTM et à l'Office de l'Environnement. Aujourd'hui, je crois que les gens ont vraiment pris conscience que c'est nécessaire de débroussailler. D'ailleurs, ça va beaucoup mieux à ce niveau-là, même si quelques soucis demeurent.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**

Tavaco, repères

Tavaco est membre de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (CAPA). En juillet 2009, la commune a été rudement éprouvée par un incendie qui a parcouru 80% de son territoire. Elle comptait à l'époque 276 habitants. En 2012, la population du village a franchi le cap des 300 habitants. Après avoir atteint son plus bas niveau en 1968 (43 habitants), la démographie de Tavaco n'a cessé de progresser depuis. En 2013 la commune a délivré quelque 25 permis de construire. Après avoir connu un creux à partir de 2010, le nombre de créations d'entreprises sur la commune est reparti à la hausse entre 2012 et 2013.



3 Questions à Alain THIRION

Nouveau préfet de Haute-Corse

Alain Thirion, 53 ans, nouveau préfet de la Haute-Corse, a succédé à Alain Rousseau. Il a effectué une partie de sa carrière au sein de la préfecture de police de Paris. Bien qu'il connaisse peu la Corse, il entend se mettre rapidement au travail.

Vous venez de prendre vos fonctions en Haute-Corse, quelles seront vos priorités ?

Dans un premier temps, je veillerai à faire en sorte que les attentes, en ce qui concerne l'État, donnent lieu à des réponses appropriées. Dans ce cadre-là, les services seront extrêmement attentifs et très mobilisés. Ils feront en sorte qu'il n'y ait pas d'interrogations sur leur efficacité.

La Haute-Corse est particulièrement touchée par la criminalité.

Comment comptez-vous aborder ce problème ?

Les questions de sécurité sont bien évidemment très importantes en Corse. Nous devons vraiment veiller à ce qu'il y ait une mobilisation continue de la part de tous les services concernés. À aucun moment cette mobilisation ne doit se relâcher. Elle sera toujours extrêmement forte. C'est à la fois la lutte permanente et constante, et un travail de longue haleine qui sont menés contre la criminalité organisée. Mais nous ne devons pas oublier toutes les autres



formes d'insécurité qui peuvent exister. Je pense notamment à la sécurité routière qui peut générer de véritables drames. Il y a aussi tout ce qui relève de la petite délinquance. Nous constatons quand même que les chiffres qui ont été recensés au cours des deux dernières années dans le département de la Haute-Corse ont montré une amélioration à ce niveau-là. Nous devons continuer à aller dans ce sens. Pour cela, il faut bien entendu rester mobilisé.

Vous vous êtes rendu aux commémorations de la catastrophe de Furiani. Le collectif des victimes réclame la sacralisation de la date du 5 mai. Qu'en pensez-vous ?

La catastrophe de Furiani est une véritable tragédie. Beaucoup de personnes continuent d'en subir les conséquences aujourd'hui puisque

certaines d'entre elles sont paralysées. Le 5 mai est donc un moment extrêmement fort et il est parfaitement légitime que nous ayons tous les ans ces moments de recueillement. Au-delà de cela, vous savez qu'un groupe de travail s'est mis en place. Il va être installé le mois prochain. L'ensemble des questions que vous évoquez sera traité et mis sur la table à cette occasion. En ce qui me concerne, je vais me mettre rapidement au travail. Lorsqu'on change de fonction, la première chose à faire est de se renseigner et de prendre connaissance de la situation. Par la suite, la rencontre avec les acteurs et le travail sur le terrain nous permettent de prendre connaissance des différents dossiers. L'objectif est de faire en sorte que l'on soit opérationnel le plus rapidement possible.

■ AF

Alain Thirion Itinéraire

Né en 1962 à Châlon-sur-Marne. En 1987, après une licence en droit IEP, il devient attaché d'administration centrale au ministère des Affaires étrangères.

Admis en 1988 au concours pour le recrutement exceptionnel de sous-préfets, il est titularisé sous-préfet en 1991 et, en 1994, nommé sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la ville auprès du préfet de la région Lorraine. En 1996, sous-préfet hors cadre, il est conseiller technique au cabinet du ministre de l'Aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration. En 1997 il est chargé de mission pour la coordination des actions en matière de prévention de la délinquance à la préfecture de police. Intégré dans le corps des administrateurs civils en 1999, il est chargé en 2001 des fonctions de sous-directeur de la protection sanitaire à la préfecture de police. En 2003, il devient sous-directeur des affaires immobilières et mobilières à la direction générale du personnel, du budget, du matériel et du contentieux à la préfecture de police. En 2010, il est nommé directeur des transports et de la protection du public à la préfecture de police, puis administrateur général en 2014.

U Marinu fête la mer

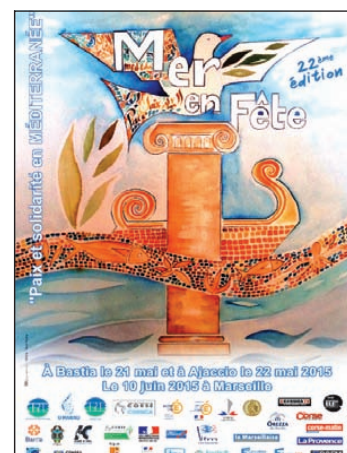
L'association U Marinu/CPIE Bastia Golo Méditerranée organise la 22^e édition de Mer en fête, les 21 et 22 mai, à Bastia et Ajaccio. Quelques 4000 élèves de Corse sont concernés par cette opération de sensibilisation à la préservation de la Méditerranée.

Créée en 1994 à Bastia, l'association U Marinu est devenue en 2002 le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) «Bastia Golo Méditerranée». Trois mots-clés -éducation, développement durable, Méditerranée - guident son action. Dont l'une des expressions les plus connues est sans doute l'opération Mer en fête qui s'adresse à un public scolaire. Elle vise à développer chez la jeu-

nesse un «sentiment méditerranéen», à la sensibiliser à la connaissance et la protection d'un milieu de vie riche mais fragile. À cette occasion, enseignants, chercheurs, animateurs, artistes et professionnels du monde marin sont mobilisés pour présenter un programme pédagogique riche, varié et ludique aux élèves des classes primaires et des collèges de Corse. La SNCM était jusqu'alors un partenaire historique de l'opération

et, traditionnellement, affrétait un bateau pour la circonstance. Pour des raisons évidentes, ce ne sera pas le cas cette année. Malgré l'impossibilité d'investir un navire, Mer en fête n'en voyagera pas moins. Le 21 mai, elle donne rendez-vous à Bastia, place Saint-Nicolas, où une trentaine d'animateurs de 16 associations et structures tiendront 20 stands pour accueillir près d'un millier d'élèves. Le lendemain, l'opération se déroulera à Ajaccio, à la base navale d'Aspretto où 26 ateliers seront installés à l'intention d'une centaine de classes, soit près de 3000 élèves.

Tout au long de cette manifestation, des thèmes tels que faune et la flore marines, activités humaines (pêche, recherche, éthologie, pollutions...), sécurité et réglementation, tous les aspects de la Méditerranée seront abordés, dans un esprit de transmis-



sion de valeurs, de solidarité et de paix.

En savoir + : www.umarinu.com/
■ P. M-P

Bonifacio : Si on parlait d'éco-logis ?

Les 23 et 24 mai, la ville de Bonifacio organise le 2e salon de l'éco-construction. Une manifestation qui s'adresse à tous ceux qui souhaitent être mis au fait des dernières innovations dans le domaine de l'éco-construction et l'éco-rénovation.

Dans la droite ligne du Grenelle II de l'Environnement et de la démarche Agenda 21 initiée par la municipalité de Bonifacio, celle-ci a souhaité créer une manifestation consacrée au développement durable, comme un rendez-vous annuel qui s'inscrirait dans le cadre de la semaine du développement durable proposée par le ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Énergie. En avril 2014, la ville organisait donc, en partenariat avec la Chambre de métiers et de l'artisanat de Corse-du-Sud, un salon de l'éco-construction et de l'éco-rénovation. Une première non seulement à Bonifacio mais en Corse où cette thématique n'avait encore jamais été développée de la sorte. Cette édition 2014 avait attiré près de 360 visiteurs. L'initiative est reconduite cette année, les 23 et 24 mai, au complexe sportif Libertas.

Si, actualité oblige, il y sera question de la transition énergétique et du changement climatique, cette deuxième édition s'intéressera aussi de très près aux spécificités de Bonifacio en matière de bâti ancien et aux problématiques reliées à l'opération programmée de l'habitat (OPAH) actuellement menée sur la commune. Dédiée aux quartiers anciens de la ville haute et de la marine pour la période 2012-2017, cette opération vise notamment à lutter contre l'habitat indigne, la précarité énergétique, à adapter les logements pour permettre l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap et à remettre sur le marché des logements locatifs vacants actuellement dégradés. Mais au-delà du cadre bonifacien, ce salon de l'éco-construction vise l'ensemble du grand public corse et s'adresse aussi bien aux propriétaires qu'aux professionnels du bâtiment désireux d'être

au fait des dernières innovations en matière d'éco-construction. Ou d'éco-rénovation car, dans un contexte marqué par le ralentissement de la construction neuve, le marché de la rénovation constitue un enjeu non négligeable pour pour le professionnel du bâtiment. Le but du salon est également de promouvoir des matériaux et techniques plus respectueux de l'environnement et permettant de faire des économies d'énergie. Selon une étude nationale Ipsos réalisée fin 2012, si 60 % des entreprises du bâtiment accordaient de l'importance au développement durable, seules 37 % d'entre elles avaient mené des chantiers d'éco-construction. Pour 60%, cela tiendrait à une tiendrait à une

faible demande de leur clientèle, mais aussi à un manque de formation et d'accompagnement (33%). L'étude indiquait également que près de huit entreprises sur dix ne bénéficiaient pas de labellisation ou de certification qualité environnementale. Une raison de plus pour informer et sensibiliser.

■ E.M



Tourisme : «Le week-end du 1^{er} mai a été décevant»

Le week-end du 1^{er} mai est considéré par les professionnels du tourisme comme la date de départ de la saison. Loin d'être un baromètre, il permet toutefois d'esquisser une petite tendance. Or Roland Domini, hôtelier et président de la coordination des industries touristiques de la Corse, le juge décevant.

Êtes-vous optimiste à l'aube de cette nouvelle saison touristique en Corse ?

Il est trop tôt pour le dire. Ce que je peux dire dans un premier temps, c'est que le week-end du 1^{er} mai a été décevant. C'est particulièrement vrai dans le domaine de l'hôtellerie où nous avons un déficit important. La fréquentation était très loin de nos attentes. D'ailleurs, certains établissements - et non des moindres - ont même dû reporter leur date d'ouverture. Nous avons constaté tout de même un petit peu d'affluence dans les villes. Mais c'est surtout dû à l'arrivée des propriétaires de résidences secondaires venus profiter de leurs biens durant cette période. Ils ont pris, bien entendu, beaucoup de place dans les transports aériens et sont en train de

préparer leurs villas ou leurs appartements pour les louer cet été. L'affluence se trouve donc plutôt chez les marchands d'équipements et le locatif privé que dans les hôtels qui sont en déficit de clientèle.

Ce mauvais départ est-il vraiment annonciateur d'une mauvaise année ?

Non, bien entendu. Mais à ce jour nous avons malheureusement le même état de réservation que sur le démarrage de la saison de l'année dernière qui, comme vous le savez, a été assez difficile. En ce qui concerne les réservations pour les mois de juin et juillet, elles connaissent actuellement un rythme plutôt normal. Pour le moment, nous n'avons donc pas de raison de tirer la sonnette d'alarme bien que le démarrage de la saison



soit plutôt difficile. Quand je parle de difficultés, je pense notamment aux entreprises qui en plus ont besoin de trésorerie en ce moment. Beaucoup d'entre elles se trouvent actuellement en panne de clients. Espérons qu'à partir de la mi-mai les choses aillent un petit peu mieux. Mais n'anticipons pas trop les analyses. Les états de réservation actuellement ne nous permettent ni de jouer le catastrophisme, ni de crier victoire. Donc attendons encore un petit peu avant de nous prononcer clairement sur cette question.

Quelles sont les exigences de la clientèle aujourd'hui ?

La clientèle est très incertaine. Elle réserve souvent ses séjours au dernier moment. Elle se trouve également face à des propositions de prix sur internet qui lui permettent de faire des comparaisons avec d'autres destinations. Dans ce cadre-là, si nous n'avons pas réalisé un mois d'avril ou un mois de mai intéressant, c'est aussi parce que nous n'avons pas d'offres au niveau aérien suffisamment attractives pour attirer ce type de clientèle.

■ AF

Gaz en Corse : Aria Linda et A Sindinedda restent sceptiques

Les associations Aria Linda et A Sindinedda restent méfiantes après les annonces de Ségolène Royal sur l'arrivée du gaz en Corse. Elles s'étonnent de la non-inscription du gazoduc dans le Padduc : cet «oubli», volontaire ou non, laisse planer un doute sur la volonté réelle de mener à bien l'arrivée du gaz en Corse. Jean-Nicolas Antoniotti, président d'Aria Linda, exprime son scepticisme.

On vous sent méfiant après les propos de Ségolène Royal annonçant l'arrivée du gaz sur notre île. Pourquoi ?

Tout simplement parce que le gazoduc de 170 km de long qui devrait relier Bastia à Ajaccio n'est pas inscrit au titre des ouvrages structurants pour la Corse, comme le sont les ports et les aéroports. Pourtant, il aura une emprise foncière assez importante sur une grande partie du territoire. Je rappelle que les ports et les aéroports sont classés premier et deuxième ouvrage. Il se trouve que dans cette liste-là, curieusement, on ne trouve pas le gazoduc. Pourtant, il s'agit bien d'un outil de transport. Certes pas de passagers, mais de gaz. Nous avons donc fait remarquer que nous ne sentons pas la volonté de voir cet outil se réaliser



Pour Jean-Nicolas Antoniotti (au centre) le gaz naturel n'est pas encore acquis

vraiment. Nous trouvons cela vraiment regrettable, pour un document qui normalement prévoit l'aménagement foncier de la Corse. Nous trouvons aussi, en quelque sorte, que tout ça est assez contradictoire. Rappelons tout de même que cet ouvrage devait figurer au titre des ouvrages importants au niveau national et voulu à Paris.

L'enfouissement du gazoduc sera-t-il possible, s'il n'est pas inscrit dans le Padduc ?

En ce qui concerne le gazoduc, lorsque nous avons injecté 7 M€ pour faire des études, il était bien prévu qu'il serait enterré et traverse-

rait la Corse dans un faisceau relativement déterminé et très précis. Effectivement, il fallait au moment où l'on prévoyait un plan d'aménagement comme le Padduc, penser à tout cela, et imaginer la traversée et l'enfouissement du gazoduc. C'est en cela que nous trouvons que ce document est un petit peu léger.

Pourrait-on opposer aux partisans du gazoduc cette non-inscription au Padduc ?

La situation du secteur du bâtiment C'est une hypothèse qui pourrait être soulevée et objectée. Le document de programmation qu'est le Padduc doit intégrer de fait quelques ou-

vrages de portée nationale. Il semble que cela ne soit pas le cas avec force. Mais nous devons quand même remarquer, à propos de la visite de Ségolène Royal en Corse, qu'elle nous annonce également qu'il y a une prise en compte des coûts échoués. On nous dit donc d'un côté que le gazoduc va se faire, qu'il va être dans la loi, et qu'il y aura le gaz en Corse. Mais d'un autre côté, on nous annonce que les coûts des études de ce projet «qui pourrait ne pas aller au bout» Pour Jean-Nicolas Antoniotti (au centre) le gaz naturel n'est pas encore acquis, vont être financés. Tout ça est vraiment contradictoire.. ■ AF

Fontaine à eau de source Corse



www.zilia5g.com

zilia 5G
eau de source
des montagnes corses

L'eau de source Corse à portée de main !
Un système agréable et convivial
Une utilisation très simple
Idéale été comme hiver, froide ou chaude

FUNTANA CORSA

(Haute Corse)

☎ 04.95.30.94.39

Fax : 04.95.30.94.52

Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO

(Corse Du Sud)

20090 AJACCIO

☎ 04.95.10.79.31

Fax : 04.95.22.68.04

Courriel : sodifo@wanadoo.fr

Objectif atteint pour le SCB, de l'espoir pour les autres !

Les championnats de France de Ligue 1 et de Ligue 2 touchent à leur fin. En battant Rennes la semaine dernière en Bretagne (0-1), le SC Bastia a officiellement atteint son objectif du maintien et ce, à deux journées de la fin. Le GFCA de son côté, en Ligue 2, a été accroché par Créteil (1-1). Mais les Diables Rouges demeurent formidablement bien placés pour réaliser l'exploit. Face à Niort, un succès ouvrirait les portes de l'élite aux Gaziers. Enfin, les Ours de l'ACA ont enfin réagi en battant Brest 2 à 1. Mais les joueurs d'Olivier Pantaloni sont toujours relégables, à deux journées du terme du championnat. C'est chaud à tous les étages !

Ghislain Printant

Le maintien du SC Bastia est acquis après la victoire obtenue à Rennes. Mais que ce fut dur...

Il faut reconnaître qu'à Rennes, nous avons eu beaucoup de réussite. Notre gardien de but a notamment eu la réussite des très grands joueurs. C'est une victoire que nous sommes allés chercher. Malgré les faits de jeu, malgré l'infériorité numérique et malgré un certain "contexte", nous arrivons à gagner de temps en temps à l'extérieur. Je tiens à tirer un grand coup de chapeau à mes joueurs. Désormais, nous pouvons le dire, nous sommes en Ligue 1 ! Les trois points que nous avons récoltés à Rennes nous permettent d'atteindre notre objectif. Mais vous savez, au départ ce n'était vraiment pas évident. J'espère maintenant que les garçons vont garder cette même motivation pour la suite. Car vous savez, nous nous sommes fixés un challenge. Nous voulons rester invaincus jusqu'à la fin de la saison. Je sais très bien que ce ne sera pas évident, car nous recevrons Caen la semaine prochaine avant de nous déplacer à Marseille.

C'est vous qui avez demandé ce challenge à vos joueurs ?

Oui, tout à fait. Au-delà de cela, dans le football il faut toujours de la réussite. On a pu le voir notamment à Rennes. Je suis heureux car il y a dans notre équipe beaucoup de solidarité et je crois qu'on a pu le voir sur le terrain.



Olivier Pantaloni

On vous sent soulagé après le succès obtenu par votre équipe devant Brest...

Oui c'est sûr, car cela faisait vraiment longtemps que nous n'avions plus gagné. Cette victoire a été acquise dans la douleur, encore une fois. Mais nous savons que dans la situation dans laquelle nous nous trouvons, ce n'est jamais simple de gagner un match. Et surtout, il faut savoir que Brest était toujours en course pour la montée. Nous avons une équipe qui est très jeune et notre effectif est actuellement réduit. Nos joueurs sont appelés à jouer quasiment tous les matchs, ce qui fait que certains d'entre eux sont touchés par une certaine usure.

Nous avons l'impression que votre équipe a retrouvé une certaine volonté. Cela est indispensable pour s'en sortir ?

Oui bien entendu, c'est indispensable. Déjà à Nancy, notre équipe a fait preuve d'une certaine force à ce niveau là. Et nous avons renouvelé cela face à Brest. Pour battre cette équipe, nous nous sommes servis du match que nous avons réalisé face à Orléans. Je vous rappelle que face à Orléans, nous avons mené deux à zéro à la mi-temps, avant de perdre trois buts à deux. Notre objectif était donc de ne pas prendre de but au cours de la seconde période. Nous n'avons pas réussi à finir le match sans prendre de but, mais nous avons quand même tenu la victoire jusqu'au bout. Nous nous

sommes battus avec nos armes et nous sommes sortis gagnants de cette bataille.

Ce succès permet à l'ACA d'espérer se maintenir ?

Il était en effet indispensable de battre Brest. Mais nous sommes toujours 18^e et nous dépendons toujours des résultats de nos adversaires directs. Nous constatons que Valenciennes et Orléans ont tous les deux été accrochés à domicile. Cela nous permet de reprendre deux points sur ces deux équipes. Si vous voulez mon avis, je pense que le championnat va se jouer sur l'ultime journée. À nous maintenant de faire un gros match à Nîmes, afin d'essayer de ramener des points. Ensuite, il faudra conclure chez nous face à Arles-Avignon afin d'obtenir le maintien sur le terrain.



Thierry Laurey

Quel dommage de ne pas avoir gagné à Créteil. Mais vous êtes toujours très bien placés pour monter en Ligue 1...

En effet, nous avons passé un samedi moyen. Mais le vendredi soir était excellent pour nous puisque nos principaux adversaires ont laissé des points en route, notamment à domicile. Quant à nous, il ne faut pas oublier que nous sommes un petit peu là par hasard. Il faut reconnaître que même si nous restons sur une série de neuf matchs sans défaite, personne ne nous attendait à ce niveau là. Finalement, nous

sommes là et bien là. Et cela me va très bien.

Malgré le match nul à Créteil, l'accession en Ligue 1 est véritablement à portée de main...

Bien entendu, nous y croyons à présent plus que jamais. Nancy est revenu dans la course à l'accession. Et cette équipe va affronter Angers et Dijon, deux adversaires directs. Autant dire que ces confrontations directes arrangent un petit peu nos affaires. Quant à nous, nous avons encore deux matchs à jouer. Nous recevrons Niort qui réalise un parcours très intéressant depuis le début de l'année 2015. Ensuite, nous terminerons le championnat à Valenciennes. Cette équipe pourrait peut-être avoir besoin de points pour se sauver. Autant dire que les deux matchs qui nous restent à jouer ne seront pas faciles. C'est pour ça qu'il ne faut pas s'enflammer et surtout garder les pieds sur terre. Ce qui me fait plaisir, c'est que même lorsque nous sommes un petit peu dans le dur, comme nous avons pu le voir à Créteil, nous parvenons malgré tout à prendre des points. Nous devons rester calmes et bien récupérer. Nous ne devons surtout pas nous mettre une pression inutile et profiter de ces instants, en espérant qu'ils soient récompensés de manière positive à la fin de l'année.

Personne n'attendait une équipe du GFCA à ce niveau de jeu. Autant dire que c'est un véritable exploit que vous êtes en train de réaliser...

Peut-être est-ce parce que nous ne sommes pas si mauvais que cela. Certaines équipes qui viennent perdre chez nous disent que c'est le "contexte" qui fait qu'il en est ainsi. Puis, quand nous allons gagner chez elle, elles disent que nous avons eu de la réussite. Mais, si vous me le permettez, je crois qu'on pourrait aussi dire que cette équipe a aussi un petit peu de talent. Je ne dis pas que nous avons des joueurs de Champions League, mais je crois qu'ils ont un certain talent. Je crois surtout que dans notre équipe, nous avons un formidable état d'esprit du caractère et une identité.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**



Le feuilleton de la SNCM continue...

La Commission de Bruxelles vient de donner ses conclusions sur la SNCM. Première nouvelle : la SNCM peut continuer ses activités jusqu'en novembre. Deuxième nouvelle : les repreneurs doivent faire connaître leurs offres en mai. Pour l'instant, les offres sont jugées insuffisantes. Elles devront être améliorées. Ce que l'on sait, c'est que Bruxelles ne veut pas que les repreneurs incluent, dans les propositions qu'ils font, les recettes qui proviendront de la délégation de service public, une manne qui peut n'être pour certains repreneurs qu'un effet d'aubaine.

En réalité, la Corse subit encore l'impuissance, voire l'incapacité de l'État à prendre une décision. Chacun sait que l'ancienne SNCM ne peut pas continuer comme avant. La liquidation pure et simple de la compagnie, afin de repartir sur une société nouvelle, expurgée d'un sur-moi étatique, enfin débarrassée de son addiction à la subvention.

Le monde a changé. Les socio-professionnels corses, victimes à répétition de grèves aujourd'hui inacceptables, ont toujours souffert de l'attitude de syndicats peu soucieux des intérêts de la Corse et des Corses. La défense de l'emploi est un prétexte, alors qu'il s'agit plutôt de préserver une rente de situation fondée sur l'augmentation de la dépense publique.

Allons-nous assister au retour, en pleine saison touristique, de cette grève mortifère pour l'économie corse ? Chacun doit mesurer les enjeux du défi que représente aujourd'hui le transport maritime en direction de la Corse, et pour les passagers, et pour le fret.

À terme, face à la faillite de l'État français et à celle des sociétés françaises, verrons-nous, comme sur le port d'Athènes ou l'aéroport de Toulouse, l'arrivée des Chinois, qui sont, eux, de meilleurs gestionnaires que les représentants de l'ancien capitalisme d'État ? La structure communiste du pouvoir ne les conduit pas à un déni des réalités de l'économie mondialisée et financiarisée.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Aux amateurs de pêche

Une institution ajaccienne

Depuis le milieu des années 1940, des générations d'Ajacciens ont connu l'enseigne «Aux amateurs de pêche». En 2009, Pierre-Nicolas D'Orazio a fait le pari fou de ré-ouvrir ce magasin d'articles de pêche créé par son arrière-grand-père. Récit d'une renaissance.

Ce magasin a été créé en 200,9 pour autant il est riche d'une histoire très ancienne...

Ouvert en 1946 et tenu par mon arrière grand-père Laurent D'Orazio, il était situé à l'époque au 4 quai Napoléon, à côté du "Joli bar". Étant le seul magasin de pêche, il avait pour clientèle tous les pêcheurs de la Corse. Tous se servaient dans son magasin pour tous articles confondus.

À l'époque, quelle était la vocation du magasin ?

Le concept était plutôt basé sur la vente de filets, cordage, flotteurs, plombs... La plupart de ses clients étant des pêcheurs professionnels, il mettait tout en œuvre pour assurer sa clientèle en lui fournissant les articles consacrés à la pêche professionnelle. Il lui arrivait même de stocker dans sa petite réserve les commandes. Et il n'hésitait pas à effectuer des livraisons en faisant le tour de Corse, surtout pour les pêcheurs propriétaires. partant le vendredi soir jusqu'au lundi matin. Il vendait également de nombreux articles de pêche destinés aux amateurs tels que des appâts, hameçons, lignes...

Vous avez réussi le pari de ré-ouvrir cette enseigne ?

En 2009, j'ai décidé avec l'aide précieuse de mes parents, surtout mon père Pierre-Marie D'Orazio ainsi que de mes oncles Carmin, Laurent et Xavier de ré-ouvrir cette enseigne si chère à cette famille de pêcheurs que le port d'Ajaccio connaît si bien. En relançant ce magasin, j'ai voulu rendre tout particulièrement un bel hommage à mon grand-père Pierre-Antoine D'Orazio dit «Pierrot», si cher à mon cœur. Fidèles à la famille, nombreux sont ceux qui n'ont pas hésité à venir se resservir dans ce petit magasin, désormais situé sur la jetée du port Tino Rossi. La clientèle est variée et petit à petit les habitués commencent à se démarquer en me faisant confiance d'année en année.

C'est une nouvelle saison qui s'ouvre, des nouveautés en perspective ?

Le magasin garde la même ligne de conduite. Mis à part la vente de filets ou autres articles concernant la pêche professionnelle, on y trouve tout ce qui a trait à la pêche en mer, mais également à la pêche en rivière. Nous vendons de multiples cannes à pêche, à traîne, hameçons, appâts, plombs, leurres, etc. Pour la saison estivale, et suite à de nombreuses demandes venant surtout de vacanciers de passage sur notre belle île, nous avons décidé de mettre en vente quelques articles de plage comme des gonflables, épuisettes, ensembles de plongée...

En tout cas, les pêcheurs sont plus qu'heureux de la réouverture de cette enseigne ?

Depuis l'ouverture et saison après saison, je suis heureux de compter parmi mes clients les pêcheurs qui se servaient déjà dans le magasin de mon arrière-grand-père. C'est donc un honneur pour moi de les servir à mon tour, même si ce ne sont pas les mêmes articles qu'à l'époque. Ils y viennent volontiers, sont heureux de voir que l'enseigne familiale à ré-ouvert ses portes ; le



matin ils viennent me saluer, on discute et avec mon père Pierre-Marie ils se remémorent les bons moments passés avec mon grand-père Pierrot et mon arrière-grand-père Laurent. C'est un peu comme une deuxième famille et je suis fier d'en faire partie.

Comment voyez-vous l'évolution de ce magasin ?

Il est évident que j'ai plein de projets quant à ce petit local. J'aimerais pouvoir agrandir le magasin de façon à diversifier la marchandise en vendant plus d'articles ayant trait à la pêche. Et, qui sait, pourquoi pas un deuxième local consacré à la vente d'articles pour les pêcheurs professionnels, comme le faisait mon arrière-grand-père à son époque. En attendant, on se consacre pleinement, mon père et moi, à ce petit magasin qui nous le rend bien !

■ M.G.

Une affaire de famille

La boutique a été créée au milieu des années 40 par Laurent D'Orazio, fils de pêcheur lui aussi. Parti travailler, c'est l'époque qui le voulait, à Paris chez le parfumeur Coty (una cunniscenza aiaccina !) il n'a néanmoins pas pu résister plus de six mois et, comme Ulysse, est retourné aussitôt dans son Ithaque, «Aiacciu bellu» a so cità nativa ! Il a décidé en ouvrant son magasin sur le port, au 4 quai Napoléon, au sein de ce quartier que les ajacciens connaissent sous le nom de A Calata, de mettre à disposition des pêcheurs professionnels et amateurs tout le matériel nécessaire. L'enseigne devient rapidement une institution et est fréquentée par des pêcheurs venus de la Corse entière et parfois même par des célébrités qui s'adonnent à la pêche de loisir. Son fils, Pierre-Antoine D'Orazio, pêcheur également, prendra la succession, mais le magasin ferme ses portes en 1993, au grand regret des Ajacciens, très attachés à cette boutique au cachet indéniable, dont les murs bleus étaient reconnaissables par tous. En 2009, Pierre-Nicolas D'Orazio a donc fait ce pari fou de ré-ouvrir cette enseigne et de s'inscrire dans la droite ligne de son grand-père Pierre-Antoine dit «Pierrot», avec l'aide de son père Pierre-Marie et de ses oncles Laurent, Carmin et Xavier. Il s'installe du côté de la jetée, port Tino Rossi, et ouvre une boutique pratiquement à l'identique de l'ancienne. Sa volonté recrée un point de vente de proximité pour les pêcheurs ajacciens et un lieu de conseil pour les pêcheurs amateurs. Face aux grandes enseignes, Pierre-Nicolas propose du matériel de qualité qui correspond aux attentes et aux problématiques des pêcheurs locaux, la convivialité en plus.

Le Classic Tennis Tour et ses légendes sur la Marine de Porto-Vecchio

Pour sa deuxième édition dans la capitale de l'extrême sud, le Classic Tennis Tour organisé par la société Sport TG présidé par Christian Bîmes, avec le soutien de la municipalité de Porto-Vecchio, a offert un spectacle de grande qualité les 8 et 9 mai. Il est vrai que le plateau proposé valait le déplacement. Les deux grands habitués de ce tournoi à savoir Henri Leconte et Mansour Bahrami, déjà présents, l'année passée sur la Marine, avaient fort à faire face aux deux légendes vivantes du tennis mondial que sont le Suédois Björn Borg et le Roumain Ilie Nastase. Le premier nommé a marqué de son empreinte la discipline en étant la première véritable grande star du tennis de la fin des années 70 jusqu'au milieu de la décennie suivante, avec ses onze titres majeurs que sont ses six succès à Roland Garros et ses cinq victoires sur le gazon anglais de Wimbledon, sans oublier deux titres en Masters. Björn Borg, qui a occupé le premier rang international en 1977 et durant trois ans, a retrouvé sur le court éphémère implanté face à la mer son rival Ilie Nastase. Le Roumain a été le premier numéroté un mondial de l'ATP en 1973. Les acteurs étaient au rendez-vous et le spectacle a été de grande qualité avec des enchaînements de haut-niveau. Mais au-delà, ce Classic Tennis Tour a permis au public de communier avec ses joueurs d'exception qui ont su réaliser une belle promotion

de la discipline en demeurant extrêmement accessibles. La bonne humeur était omniprésente sur les courts sous le regard du premier magistrat de la commune Georges Mela et du député de la Corse du Sud, Camille de Rocca-Serra. Un événement qui aura permis, dans le même temps, avec le Clinic Head mis en place le vendredi et le Pro-Am du lendemain matin, aux jeunes espoirs de la région ainsi qu'à des amateurs éclairés du tennis d'échanger des balles avec ses joueurs appartenant à la grande histoire de la discipline. Quant aux plus jeunes licenciés des clubs de tennis de la région ainsi que les pensionnaires de l'école municipale des sports, ils ont pu côtoyer ses joueurs au plus près en étant ramasseurs de balle. Au sein du public on notait la présence du champion insulaire Laurent Lokoli, invité de la municipalité de Porto-Vecchio. Samedi au moment du baisser de rideau les quatre champions ont reçu la médaille de la ville des mains de Jean-Michel Sauli adjoint en charge des sports de la commune.

En dehors des courts l'un des temps forts de cette soirée a été la réception à l'hôtel Le Goéland, haut lieu des sportifs où Jean-Marc Santini a accueilli, dimanche soir, ce quatuor magique, ainsi que l'équipe d'organisation de Sport TG. Une soirée où l'art était également présent en la personne du peintre Steve Pitocco qui a créé une oeuvre unique offerte au maître des lieux.

■ G.-A.M.



Le baisser de rideau



La soirée au Goéland



Bjorn Borg

Commémoration du 8 mai 1945 à Biguglia

Le 70^e anniversaire de la victoire des alliés sur les nazis a été dignement fêté à Biguglia : après une cérémonie religieuse à l'église Saint-André présidée par le diacre M. Jean-Vitus Risticoni et animée par la chorale Aria Corsa dirigée par Mme Marie-Agathe Risticoni, l'assemblée s'est regroupée au monument aux morts pour la lecture du message officiel par M. Antoine Ragas, président de la section des anciens combattants de Biguglia, assisté du portedrapeau Michel Chateau-Artaud.

Entouré d'élus municipaux, le député-maire Sauveur Gandolfi-Scheit procéda ensuite au dépôt de gerbe avec l'aide de jeunes adolescents de la commune, garants du devoir de mémoire. On a noté également la présence du Commissaire général de division Nicolas Polini (2 S) en vacances dans sa famille. Après la minute de silence et la Marseillaise entonnée par l'assistance, tout le monde fut invité par la municipalité à lever le verre de l'amitié à l'ancienne petite école.



«Garantie jeunes» : Expérimentation à Vescovatu

Début avril, la mission locale de Haute-Corse a rejoint l'expérimentation du dispositif «garantie jeunes» pour amener des jeunes précaires à l'autonomie sociale et professionnelle. Le coup d'envoi a été donné à l'antenne rurale de Vescovatu, récemment inaugurée.



La «garantie jeunes» est un dispositif qui vise à amener de jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans à s'installer de façon autonome dans la vie active alors même qu'ils sont le plus éloignés de l'emploi et en grande précarité. Cet accompagnement, confié aux missions locales, prend la forme d'un contrat d'engagement réciproque, pour une durée d'un an, fondé sur le principe du «donnant-donnant».

Ce dispositif a été institué à titre expérimental dans plusieurs territoires

depuis le 1^{er} octobre 2013 et depuis le 1^{er} avril 2015, la mission locale de Haute-Corse a rejoint cette expérimentation pour accompagner les jeunes considérés en grande précarité vers l'autonomie sociale et professionnelle.

L'entrée dans ce dispositif se fait par groupe de 10 à 20 jeunes. L'accompagnement des missions locales devra leur permettre de développer

leur «savoir-agir» et les aider à se projeter dans une trajectoire professionnelle en nouant des collaborations avec les employeurs afin de construire ou confirmer un projet de carrière.

À Vescovatu, cette expérimentation va prendre forme avec l'inauguration toute récente de sa mission locale rurale et la présentation du dispositif «Garantie jeunes» en présence du sous-préfet de Corte, Dominique Shuffenecker, des conseillers départementaux Yannick Castelli et Francis Giudici, des représentants du Pôle emploi et des élus locaux. Le maire de la commune d'accueil, Benoît Bruzi, a fait part de son immense satisfaction d'accueillir cette antenne de la mission locale dont il s'est dit «convaincu qu'elle constituera un véritable levier pour de nombreux jeunes et favorisera leur entrée dans

la vie active», en insistant sur le fait que «la jeunesse est le ciment, les fondations de notre société, l'avenir de nos territoires. Je me réjouis que le département de Haute-Corse et la commune de Vescovatu aient été sélectionnés pour participer à cette expérimentation (...) Cette antenne est tout un symbole : la lutte contre la solitude, l'enfermement et l'exclusion. Elle est partage, écoute et amitié... j'y vois un message d'espoir pour nos jeunes générations».

L'objectif pour la Haute-Corse est d'atteindre 195 jeunes concernés par la «garantie jeunes» d'ici la fin 2015. Après Vescovatu, des groupes de jeunes devraient intégrer le dispositif dans les missions locales rurales de L'Île-Rousse, Ghisonaccia et Corte

■ Jacques Paoli

**Du lundi 18 au
Samedi 23 Mai**



*Le Voyage de
l'Espérance
Pèlerinage à Lourdes*



**Exposition
tableaux, aquarelles, fusain...
Création de bijoux**

Accueil 6 Boulevard Danielle Casanova - 20000 AJACCIO - Tél : 04 95 21 23 86

Imbécilité

Pour avoir «couvert» des centaines et des centaines de matches pour des journaux régionaux et nationaux, je me souviens avoir qualifié certains arbitrages de bons, médiocres, excellents ou mauvais, soulignant, toutes fois, que le métier d'arbitre est difficile et qu'il faut trancher sur le champ... J'ai toujours voulu être objectif mais peut-être, quelques fois me suis-je trompé. J'ai porté des jugements sur la fine fleur de l'arbitrage français, Vautrot en tête, et un jour l'excellent Frauciel que j'avais critiqué m'a dit que j'avais eu raison...

Mais une chose que je n'avais jamais faite c'est de traiter un arbitre d'imbécile. Or, s'agissant de la finale de la Ligue, aujourd'hui, non

seulement je le dis mais je le hurle «vous êtes un imbécile», je ne parle pas du penalty, car je n'en jamais vu de pire que celui-là, sifflés ou d'autres non sifflés qui auraient dû l'être. Là n'est pas la question mais l'expulsion fût plus qu'un crime : Une faute... on peut la qualifier de «lèse-public» je dirais presque «lèse-peuple»

Ce monsieur a tué un match, tout autant qu'il a humilié des milliers de gens car il n'y eut plus de match !

Qui sait pour cet acte de bravoure peut-être le p «lèse-public» résident Thiriez lui fera-t-il avoir une promotion.

■ Toussaint LENZIANI

Vagabondage !

En Bref... En Bref... En Bref... En Bref... En Bref... En Bref... En Bref... En Bref... En Bref...

Grand meeting aérien à la base aérienne de Solenzara, les 30 et 31 mai. La base 126 «Capitaine Preziosi» organise cette manifestation au bénéfice de la fondation des œuvres sociales de l'armée de l'air. Le public pourra assister à des présentations en vol d'avions de combat anciens et modernes, de patrouilles acrobatiques françaises (dont la patrouille de France) et étrangères, d'hélicoptères, expositions...

3^e édition des Scontri Paisani Fiera di a Gravona, du 22 au 24 mai à Mezzana. Foire agricole, A Fiera di a Gravona entend promouvoir l'agriculture et l'élevage corses et leurs productions. L'Italie et la Sardaigne s'associent à l'événement.

Le SCB partenaire de l'association Inseme pour le dernier match de la saison, le 16 mai. Avant le match contre Caen, les joueurs s'échaufferont avec un maillot aux couleurs de l'association, des messages de soutien et d'appel aux dons seront diffusés dans les médias, sur le site internet du club et les réseaux sociaux et pendant le match sur les écrans LED.

Racontez le travail par la photo ! Pour la 2^e année consécutive, le réseau Anact-Aract jusqu'au 07 juin 2015 un concours photo national sur le thème «Le travail en images» dans le cadre de la Semaine pour la qualité de vie au travail. Cinq photos seront récompensées dans les catégories amateurs, professionnels et insolite !

En savoir + : www.qualitedevieautravail.org/

Premières rencontres de la pierre sèche en Corse, le 29 mai 2015 à Pioggiola, à la Stazzona. Elles sont organisées par le pays de Balagne, en partenariat avec le GAL des 2 massifs, dans le cadre de la coopération inter-territoriale du programme Européen Leader 2007-2013.

Le Secours catholique organise à Ajaccio une grande vente de tableaux, aquarelles, lithographie, dessins et bijoux artisanaux. Elle se tiendra du 18 au 23 mai dans la cour de la délégation du secours catholique, 6 Bd Danièle Casanova. Le fruit de cette vente permettra de faire partir 19 personnes en difficultés en voyage de l'espérance à Lourdes.

de la commune de Pino. Au programme, des conférences, des démonstrations, des ateliers, des projections.

En savoir + : 06 60 40 32 49

Les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur ont été remis le 12 mai par Christophe Mirmand, préfet de Corse du Sud, à Don Jacques Canonici, Toussaint Landucci et Jean-André Orsatti pour leur engagement dans la Résistance. La cérémonie était organisée dans le cadre du 70^e anniversaire de la libération du territoire et de la victoire de la liberté.

Les aménagements routiers territoriaux de la traverse de Pianottoli-Caldarello - RT 40 ont été réceptionnés le 16 mai par Paul Giacobbi, président du Conseil exécutif de Corse, et Jérôme Polverini, maire de Pianottoli-Caldarello.

Porto-Vecchio dans le Top 10 des destinations les plus recherchées par les voyageurs français sur la période comprise entre le 1^{er} juin et le 31 août 2015. Dans ce classement établi par TripAdvisor, Barcelone arrive en tête. Porto-Vecchio se classe en 6^e position, derrière Lisbonne et devant Marrakech.

Le tribunal de commerce de Marseille a accordé le 12 un délai pour permettre aux repreneurs potentiels de la SNCM d'améliorer leurs offres de reprise de la compagnie. Ce délai court jusqu'au 20 mai et le tribunal devrait se prononcer le 27 mai.

Les associations du Cap Corse lancent la deuxième Journée des associations du Cap Corse. Elle se déroulera le 6 juin, de 10h à 22 h, au col de Sainte-Lucie sur le territoire

Billet d'humeur

L'été sera-t-il chaud ?

Certains y pensent déjà depuis longtemps d'autres vont bientôt réaliser mais l'avenir de la SNCM, et par là, d'une grande part de l'économie corse va bientôt s'imposer.

Que risque t on ?

Selon les décisions prises par la justice, par les syndicats, par les actionnaires ou par les repreneurs éventuels les situations vont à un moment donné poser de graves problèmes aux entrepreneurs et aux commerçants de l'île.

Sans parler, bien sûr, du citoyen corse et des vacanciers français et étrangers qui espèrent venir cet été sur nos plages, gravir nos montagnes ou parcourir nos routes et chemins.

Que fera la CTC pour tenter d'éviter la catastrophe qui menace ?

Les syndicats seront-ils des jusqu'aboutistes ou seront-ils assez responsables pour éviter les conséquences désastreuses qui s'imposeront à la population en cas de grève dure et longue.

Il nous reste à espérer que les licenciements, envisagés d'une part par la compagnie, d'autre part par le repreneur éventuel, ne soient pas un drame social.

Nul aujourd'hui ne peut préjuger de ce que pourrait être cet été pourri.

Les hommes de bonne volonté, syndicalistes, élus, et évidemment l'Etat, devront user de toutes les subtilités afin d'éviter l'inévitable.

Curagiu dunque !

Michel Allal-Volterra




La poésie adoucit les murs

PUESIA IND'A STRETTA

23 mai 2015 17:00

CAFE COXWEN
35 rue st Roch
BASTIA
17:00 à 22h00
contact :
06 52 74 54 12

Le CAFE COXWEN et l'association ARZILLA proposent une journée poétique : poésie libre, lecture spectacle, poésie chantée et déclamée, dédicaces...
EXPOSITION POETIQUE

Avec la participation de :
NORBERT PAGANELLI, poète
HENRI DAYSSOL, poète
ISA MANZI, poète
Carine ADOLFINI
BIANCONI poète
MARYLINE PAOLI, poète

ANTOINE PERIGOT photographe d'art
ALAIN BONNIN pianiste
NOEL CIAVALDINI chanteur
DARIA SANTONI pianiste classique
FRANCOIS COSTA pianiste chanteur
JPKM chanteur parolier

e-crack...ou e-cancro ?



François Hollande a annoncé le 7 mai qu'un investissement de 1 Md€ serait consenti sur trois ans afin de généraliser le numérique dans les établissements scolaires, avec le but affiché de faire de la France «un leader de l'e-éducation». Le tiers de cette somme proviendra du programme d'investissements d'avenir et 650 M€ seront à la charge de l'Etat pour la formation des personnels, le développement des ressources pédagogiques et le financement des ordinateurs ou des tablettes, a indiqué le chef de l'Etat qui souhaite que «le numérique soit utilisé dans toutes les disciplines» et a également promis «un accès simplifié à une offre complète de contenus». Les départements sont engagés à investir pour l'équipement des élèves au collège, François Hollande s'engageant à ce que, pour chaque euro investi localement, l'Etat verse un euro supplémentaire. Il a par ailleurs annoncé qu'à la rentrée 2016, dès l'école primaire, tous les enfants «seront éveillés au codage et à la culture digitale».

L'Europe prend littéralement du poids

Le 6 mai à l'occasion d'un congrès européen sur l'obésité à Prague, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé une mise en garde : si rien n'est entrepris rapidement, d'ici à 2030 l'Europe va faire face à une véritable «épidémie d'obésité» et de ce fait à «une crise immense». En première ligne (si on ose écrire), l'Irlande où 89% des hommes et 85% des femmes devraient être en surpoids vers 2030, avec respectivement 48% et 57% d'obèses. Les projections sont également alarmantes pour la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Espagne, la Suède et la République Tchèque. En revanche, au Danemark et aux Pays-Bas, la proportion des obèses devrait chuter de 13 % à 9 % et de 10% à 8%. Pour 2014, l'OMS fait état de plus d'1,9 milliard d'adultes en surpoids en 2014 dans le monde, dont plus de 600 millions d'obèses. Les complications associées (diabète, cancer, maladies cardiovasculaires) entraînent les décès de près de 2,8 millions de personnes chaque année. L'Institut McKinsey Global estime à 1,8 Md€, soit 2,8 % du PIB mondial, les coûts de protection de la santé et de baisse de la productivité induits par l'obésité.



Heureusement, y'a l'huile d'olive !

L'huile d'olive, pour peu qu'elle soit de bonne qualité, serait un allié de choix pour perdre du poids. C'est ce que mettent en évidence les résultats de recherches menées à l'université de sciences agraires de Portici, en Campanie. En 2008, déjà, la publication d'une autre étude réalisée à l'université de Californie indiquait que les graisses insaturées stimulaient la production, au niveau de l'intestin, d'une molécule qui supprimait la sensation de faim. De leur côté, des chercheurs allemands et autrichiens avaient mené une expérience destinée à évaluer les propriétés rassasiantes de diverses matières grasses (beurre, huile de colza, etc). Dans ce cadre, un groupe-témoin s'était vu administrer durant trois mois du yaourt aromatisés à l'huile d'olive : par rapport aux personnes ayant consommé d'autres types de matières grasses, aucun membre de ce groupe n'avait enregistré une augmentation de sa masse graisseuse. Une seconde expérimentation a de plus démontré que les consommateurs d'huile d'olive avaient réduit leur apport calorique et affichaient des taux de sérotonine plus élevés. Les chercheurs de l'université de Portici ont cette fois mis en corrélation l'arôme fruité et herbacé de l'huile d'olive extravierge et le mécanisme chimique qui induit la sensation de satiété et permet de réduire l'appétit. Une raison supplémentaire, s'il en était besoin, de lutter contre la xylella...



Compétitivité : hauts et bas pour la France

Abonnée aux contre-performances, la France ? Il est en tout cas un domaine où elle se distinguerait de manière positive. Celui de la «compétitivité des voyages et du tourisme». C'est en tout cas ce qu'a indiqué, le 6 mai, le World Economic Forum (WEF) dans son nouveau classement mondial de la compétitivité, établi tous les deux ans. La France se trouve au deuxième rang mondial, derrière l'Espagne et devant l'Allemagne, dans «l'indice mondial de compétitivité des voyages et du tourisme» et a ainsi gagné 5 places par rapport au classement publié en 2013. Elle est également deuxième, toujours derrière l'Espagne, pour l'indice relatif à l'offre culturelle. Là où ça commence à se gâter, c'est lorsque le WEF examine les critères d'accès aux communications électroniques, ceux de la sécurité ou de la compétitivité des prix : dans ces domaines la France dévise pour occuper respectivement les 22^e, 62^e et 139^e positions mondiales, sur 141 pays recensés.

508 000... personnes tuées chaque année dans le monde par la violence, indique une étude réalisée par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Small Arms Survey à Genève. Elle porte sur la période allant de 2007 à 2012. Les conflits armés ont été à l'origine de 77 000 morts par an, les homicides volontaires 37 000. La Syrie, le Honduras et le Venezuela sont les trois pays les plus meurtriers. Les armes à feu sont à l'origine de 44% de toutes les morts violentes.

63 %... des Français ont le sentiment que leur situation financière s'est dégradée depuis l'élection de François Hollande à la présidence en mai 2012, selon un sondage Tilder/LCI/OpinionWay publié le 7 mai. Pour 32% des personnes interrogées, leur situation financière est restée la même et 4% trouvent qu'elle s'est améliorée.

500... M€ de produits issus du commerce équitable achetés en France en 2014, soit une hausse de 16% par rapport à 2013, a indiqué la plateforme du commerce équitable PFCE qui centralise les chiffres du secteur. Le secteur alimentaire représente 80% du marché, les produits cosmétiques bio et équitables arrivent en deuxième position avec 13% des ventes, devant le textile (4%). Les achats en grandes et moyennes surfaces représentent 40,4% du marché, la consommation hors domicile, (restauration...) près de 30%. Viennent ensuite les boutiques bio dont la part de marché est passée de 15% en 2012 à plus de 20% en 2014 et où l'augmentation de l'offre de produits équitables a permis une progression du chiffre d'affaires de 65% sur la même période.

500 000... apprentis d'ici à 2017. C'est l'objectif annoncé par le gouvernement. L'Etat prendra en charge la totalité des salaires et des cotisations sur les contrats d'apprentis âgés de moins de 18 ans. En 2013 et 2014, le nombre des contrats en alternance a baissé de 8% puis de 15%.

401,3... parties par millions : en mars dernier, le taux de concentration de CO2 dans l'atmosphère a dépassé les 400 parties par million, soit la teneur la plus élevée jamais mesurée, a indiqué la National oceanic and atmospheric administration (NOAA).

81 %... environ de taux de remplissage pour les avions d'Air-France entre Ajaccio et Paris, contre environ de 74 % pour ceux assurant des liaisons entre Bastia et Paris.

40... incendies enregistrés en Corse-du-Sud entre le début de l'année et le 6 mai. Un tiers d'entre eux étaient dus à des écobuages mal maîtrisés. Autorisé jusqu'au 1^{er} juillet, la pratique de l'écobuage doit respecter des consignes de sécurité limitant les feux à 3 mètres de diamètre et 1 mètre 50 de hauteur.

1... tonne de charcuterie, d'une valeur marchande estimée à plus de 50 000 €, saisie le 7 mai à Aullène par les services de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP) suite un cas, chez un consommateur, de trichinellose, maladie parasitaire à déclaration obligatoire liée à l'ingestion de viande contaminée peu ou non cuite. La principale source de contamination humaine à l'échelle mondiale est la viande porcine non contrôlée.



AJACCIO

Proprio qui (exposition)

Jusqu'au 22 mai. Espace Diamant.
Rens : 04 95 50 40 80

Un projet photo et vidéo d'Anna Positano : des habitants d'Ajaccio font découvrir les lieux et les parcours qu'ils y affectionnent.

Hasta siempre ! (exposition)

Jusqu'au 18 mai. Palais Fesch.
Rens : 04 95 26 26 26

Sélection d'œuvres provenant des grands établissements culturels cubains tels La Fototeca de Cuba ou El Consejo Nacional de Artes Plasticas.

Napoléon à Sainte-Hélène : l'exil et la sincérité (exposition)

Jusqu'au 28 juin. Musée national de la Maison Bonaparte. Rens : 04 95 21 43 89
Rapportés ses mémorialistes, des propos tenus par Napoléon durant son exil, mis en perspective avec des photos de Sainte-Hélène prises par Olivier Roques-Rogery.

Jean-Jo Renucci (exposition)

Jusqu'au 29 mai. A Scenina.
Rens : 09 63 21 93 99

Jean-Jo Renucci met en scène de minuscules figurines dans monde trop vaste, des jeux de miroirs entre croisiéristes et autochtones, invente une géographie dans les fissures du béton...

Le romantisme allemand (concert)

Le 17 mai, 18h. Palais Fesch.
Rens : 04 95 50 40 80

Les solistes de l'Ensemble instrumental de Corse et le pianiste Hugues Chabert proposent un programme de musique de chambre composé d'œuvres romantiques de Brahms, Mendelssohn et Schumann.

Don Pasquale (opéra)

Le 19 mai, 20h30. Espace Diamant.
Rens : 04 95 50 40 80

Don Pasquale, vieil avare, souhaite un mariage d'argent pour son neveu Ernesto, épris d'une jeune veuve sans fortune. Un opéra de Donizetti interprété par la Compagnie Lyrique de Corse, dans une mise en scène de Serge Lipszyc.



Deconcerto pour un homme seul (concert-spectacle)

Le 22 mai, 21h. L'Aghja. Rens : 04 95 2041 15
Surnommé «le pianiste aux doigts de feu», Fabrice Eurlly détourne les musiques, se livre à des facéties musicales et scéniques. Acrobate du piano, virtuose du rire, il livre un concert littéralement spectaculaire.



BASTIA

L'histoire de Babar (conte-concert)

Les 19 et 20 mai, 20h30. Théâtre municipal.
Rens : 04 95 34 98 00

En 1940, Francis Poulenc improvise au piano pour ses neveux, à partir d'un album de Babar. L'œuvre est interprétée par l'ensemble instrumental du conservatoire Henri Tomasi et Valérie Furiosi, récitante.

Le placard (théâtre)

Le 22 mai, 20h30. Théâtre municipal.
Rens : 04 95 58 85 50

Comptable dans une fabrique de préservatifs, François Pignon mise sur le politiquement correct et se déclare gay, pour s'éviter un licenciement. Une comédie de Francis Veber avec Elie Semoun.



BIGUGLIA

Olivier de Benoist (one-man-show)

Le 22 mai, 20h30. Centre culturel Carlu Rocchi.
Rens : 06 10 62 21 11

Dans «Très Très Haut Débit», il s'insurgeait contre la dictature de la femme. Avec «Fournisseur d'excès», Olivier de Benoist se fait l'avocat de la cause féminine. Le plaidoyer vire au joyeux carnage.



BONIFACIO

L'Alba (récital)

Le 21 mai, 21h30. Église Saint Dominique.
Rens : 04 95 73 11 88

Le groupe l'Alba redonne une place de choix à la tradition instrumentale, quelque peu oubliée des formations insulaires, tout en conservant l'héritage des voix polyphoniques.

Journée universitaire d'histoire maritime (colloque)

Le 23 mai, 9h. Espace Saint Jacques.
Rens : 04 95 73 11 88

Placé sous la direction scientifique de Michel Vergé-Franceschi, ce colloque public organisé par la ville a pour thème «Naufrages et archéologie sous-marine».



MIGLIACCIARU

Bouts de chemin (théâtre)

Le 23 mai, 21h. Salle Cardiccia.
Rens : 04 95 56 26 67

Au sein de la compagnie Le Thé à Trois, Paul Grenier anime des ateliers de théâtre pour adultes à Ajaccio et Pietrosella. Invités par le centre culturel Anima, ses élèves présentent des textes contemporains.



PORTICCIO

Kulturarte (festival)

Du 21 au 24 mai. CCAS, ancien pénitencier de Coti, Isolella. Rens : www.kulturarte.com

Kulturarte, festival des cultures du monde, propose aux adultes et aux plus jeunes de découvrir ou mieux connaître l'Irlande au travers de diverses disciplines : cinéma, arts plastiques, musique, danse, conte, cuisine.



PROPRIANO

La maîtresse en maillot de bain (théâtre)

Le 22 mai, 21h. Théâtre. Rens : 04 95 76 70 00

Mandatée par le ministère de l'Éducation nationale, une jeune psychologue déboule dans une école maternelle comme un chien dans un jeu de quilles. Elle va aller de surprise en surprise. Une comédie de Fabienne Galula



SAINTE-LUCIE DE PORTO-VECCHIO

Musivoce (récital)

Le 22 mai, 21h30. Église Santa Lucia.
Rens : 06 24 01 35 22

Composé du guitariste Aureliu Mannarini et du chanteur Stefanu Marcellesi, le duo instrumental et vocal Musivoce fait revivre les instruments traditionnels (cetera, zifula, clarinetta) et les thèmes de prédilection insulaires.



EXPOSITION DE PEINTURE

==== *Association A Scopa* ====

DU 7 AU 21 JUIN 2015

MAISON MATRA - AU FORT D'ALERIA

Vernissage le samedi 6 juin 2015 à 18h

OUVERTURE DE 10H À 18H - TOUS LES JOURS - ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS :
06.09.67.17.29
06.20.30.24.69

